

L'emploi, moteur des arrivées en Île-de-France pour les 30-59 ans



J.-C. Patacchi / Utra Images / IAU îdF

Les 30-59 ans quittent plus souvent l'Île-de-France qu'ils ne s'y installent. Ils s'en vont vers les régions voisines pour devenir propriétaire, fonder un foyer ou vers les autres régions pour changer d'environnement ou retourner dans leur région d'origine. Les arrivants, souvent des cadres ayant un emploi, viennent pour des raisons professionnelles.

L'Île-de-France est globalement déficitaire dans ses échanges migratoires avec la province. Elle reste, toutefois, une étape dans les parcours résidentiels. Les jeunes viennent finir leurs études dans la région et commencer leur vie professionnelle et familiale. Les familles avec enfants ou les retraités ont tendance à la quitter. La région capitale est ainsi excédentaire dans ses échanges avec la province pour les 18-29 ans puis déficitaire pour

les personnes d'âge actif et celles âgées de 60 ans ou plus.

Le creusement du déficit migratoire francilien est dû en partie à celui des 30-59 ans

Entre 2001 et 2006, 33 000 provinciaux de 30 à 59 ans se sont installés en Île-de-France en moyenne chaque année et 86 000 Franciliens ont fait le chemin inverse. La région capitale perd ainsi 53 000 personnes de 30-59 ans par an, en moyenne, entre 2001 et 2006. Ce déficit se renforce par

rapport à la période précédente. Cela explique donc, en grande partie, le creusement du déficit migratoire francilien dans son ensemble au cours de la période récente, d'autant plus que ces partants d'âge actif sont souvent accompagnés d'enfants. Cette augmentation du déficit profite princi-

Atlas des Franciliens

Cette Note rapide constitue l'une des planches du futur Atlas des Franciliens, à paraître fin 2011 sous l'égide de l'IAU îdF. Elle est élaborée dans le cadre d'une convention partenariale avec la direction régionale Insee d'Île-de-France.

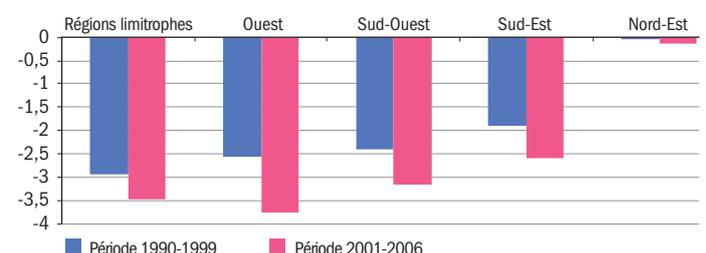
palement aux régions de l'Ouest de la France. L'Ouest de la France devient ainsi la zone la plus excédentaire dans ses échanges avec l'Île-de-France pour les 30-59 ans, devant les régions limitrophes. En particulier, les départs nets de l'Île-de-France sont les plus importants en direction de l'Aquitaine, des Pays de la Loire et de la Bretagne.

Les 30-59 ans entrants : plus souvent cadres ou actifs occupés que les sortants

L'Île-de-France est déficitaire dans ses échanges avec la province pour les 30-59 ans, et ce, qu'ils soient actifs occupés, quelle que

Le creusement du déficit migratoire francilien pour les 30-59 ans se fait essentiellement avec l'Ouest et le Sud de la France

Taux annuel de migration nette des 30-59 ans entre l'Île-de-France et les cinq grandes régions métropolitaines (en ‰)



*Taux annuel de migration nette : solde migratoire annuel/population moyenne.
Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2006, exploitations complémentaires

Sources et définitions

Cette étude utilise les données des recensements de la population 1999 et 2006. Le premier est un recensement exhaustif tel que l'Insee en réalisait tous les huit ou neuf ans, tandis que le second substitue au comptage traditionnel une technique d'enquêtes annuelles. Celle-ci distingue les communes de moins de 10 000 habitants, enquêtées désormais une fois tous les cinq ans par roulement, et les communes de 10 000 habitants ou plus, dans lesquelles pendant cinq ans est recensé chaque année un échantillon de 8 % des logements. Le champ retenu est celui des personnes âgées de 30 à 59 ans.

Migrants et migrations

Un **migrant** au sens du recensement de la population 2006 est une personne recensée dans une résidence différente de celle qu'elle occupait cinq ans auparavant.

Une **migration** est un déplacement conduisant à un changement de résidence principale.

Le **solde migratoire interne** est la différence entre le nombre d'entrants dans la zone (en provenance de métropole) et le nombre de sortants de la zone (vers la métropole).

Le **taux de migration nette** est égal à la différence entre les départs et les arrivées de la zone considérée rapportée à sa population moyenne.

Caractéristiques des migrants

Les caractéristiques sociodémographiques des personnes ne sont connues qu'à la date du recensement, on ignore ce qu'elles étaient au début de la période ou au moment de la migration. Dans cette étude, un cadre est considéré comme migrant s'il vivait en Île-de-France en 2006 et ailleurs en métropole en 2001 ou, inversement, vivant en Île-de-France en 2001 et ailleurs en métropole en 2006. Cette personne pouvait déjà être cadre au moment de la migration, ou le devenir entre la migration et le recensement.

Personne de référence

La **personne de référence** d'une famille est l'homme du couple, si la famille comprend un couple, ou le parent d'une famille monoparentale. Si le ménage comporte une famille, la personne de référence du ménage est celle de la famille. Sinon, c'est l'homme actif le plus âgé ou, à défaut, l'homme le plus âgé. Les ménages de 30-59 ans sont donc les ménages dont la personne de référence est âgée de 30 à 59 ans.

Motifs du dernier déménagement : la source mobilisée est l'enquête nationale Logement 2006

L'ENL fournit la **raison principale du dernier déménagement**. Celui-ci n'est pas nécessairement le déménagement qui a conduit au changement de région de résidence de la personne. En effet, la région de résidence est connue en 2002 et 2006 et la personne a pu changer plusieurs fois de résidence au cours de cette période.

Grands groupes de régions

Régions limitrophes : Centre, Bourgogne, Haute-Normandie, Picardie, Champagne-Ardenne

Sud-Est : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes, Corse

Ouest : Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes, Basse-Normandie

Sud-Ouest : Aquitaine, Limousin, Midi-Pyrénées, Auvergne

Nord-Est : Alsace, Lorraine, Franche-Comté, Nord-Pas-de-Calais

soit leur catégorie socioprofessionnelle, inoccupés ou chômeurs. En particulier, si l'Île-de-France attire davantage de cadres qu'elle n'en voit partir, ce n'est pas le cas pour cette classe d'âge. Ainsi, 11 300 cadres âgés de 30 à 59 ans sont venus s'installer en moyenne chaque année en Île-de-France entre 2001 et 2006, tandis que 19 300 en sont partis. Par rapport à la période 1990-1999, ce déficit migratoire s'est creusé. Toutefois, en proportion, les entrants de 30-59 ans sont plus souvent cadres que les sortants (34% contre 23%). Ainsi, les migrations des 30-59 ans avec le reste de l'Hexagone⁽¹⁾ accroissent la part des Franciliens cadres ou de professions intellectuelles supérieures de cette classe d'âge. En 2006, 24 % des Franciliens âgés de 30 à 59 ans sont cadres, soit une augmentation de 3,7 points par rapport à 1999, dont 0,6 point dû aux migrations avec la province (les migrations augmentent légèrement la part de cadres, actifs occupés et diplômés du supérieur en Île-de-France). En 2006, les 30-59 ans récemment installés en Île-de-France sont plus souvent des actifs en emploi que les sortants (82 % contre 70 %). Les migrations des personnes âgées de 30 à 59 ans entre

l'Île-de-France et le reste de l'Hexagone contribuent également à augmenter le niveau de qualification des Franciliens. En 2006, 40 % des entrants contre seulement 26 % des sortants sont diplômés du 2^e ou 3^e cycle universitaire.

La majorité des ménages entrants viennent pour des raisons professionnelles

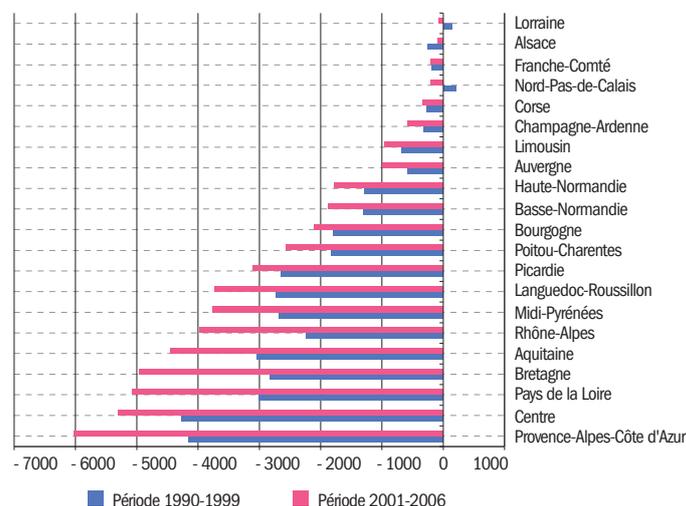
En moyenne, chaque année, 21 600 ménages dont la personne de référence est âgée de 30 à 59 ans ont rejoint l'Île-de-France entre 2001 et 2006 et 49 400 en sont partis. Les trois quarts de ces ménages venant s'installer en Île-de-France sont composés uniquement d'actifs en emploi : 43 % sont des personnes seules en emploi et 34 % des couples où les deux conjoints travaillent. Cette part est supérieure de 14 points à celle des actifs en emploi parmi les ménages sortants.

À l'inverse, les ménages ne comportant aucun actif occupé sont deux fois plus représentés parmi les sortants. Interrogés sur le motif principal de leur dernier déménagement, les deux tiers des ménages qui s'installent en Île-de-France en provenance d'une

(1) C'est-à-dire les vingt-deux régions métropolitaines (incluant la Corse).

Le déficit du solde migratoire francilien des 30-59 ans se renforce particulièrement avec la Bretagne, les Pays de la Loire et Provence-Alpes-Côte d'Azur

Solde annuel de migration nette des 30-59 ans entre l'Île-de-France et les régions de France métropolitaine (en nombre)



Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2006, exploitations complémentaires

autre région de l'Hexagone déclairent venir pour des raisons professionnelles. Ainsi, en 2006, parmi les ménages franciliens de 30-59 ans qui vivaient en province en 2002, 44 % ont effectué leur dernier déménagement pour changer d'emploi ou pour cause de mutation et 17 % pour se rapprocher de leur lieu de travail. Souvent cadres ou actifs occupés, les ménages de 30-59 ans qui s'installent en Île-de-France le font donc surtout à Paris (28%), dans les Hauts-de-Seine (16%) ou les Yvelines (13%) où se concentrent l'emploi et les cadres.

Les ménages sortants : davantage de couples avec enfant(s) et de propriétaires

Les 30-59 ans entrants en Île-de-France sont plus souvent des personnes seules (37% des ménages entrants sont dans cette situation) alors que les sortants sont plutôt des couples avec enfant(s) (dans 45 % des cas). Paris attire en particulier des personnes seules qui s'installent dans le parc locatif de petite taille. Dans les Yvelines, au contraire, 48 % des ménages de 30-59 ans qui s'installent sont

des couples avec enfant(s). Par ailleurs, seuls 27 % des ménages entrants sont propriétaires alors que c'est le cas de 48 % des ménages sortants. Cette différence peut traduire des tensions sur le marché immobilier francilien, mais également le rôle d'étape de la région dans les parcours résidentiels. En effet, les entrants s'installent nettement plus souvent dans le parc locatif libre dans lequel la mobilité résidentielle est la plus forte et la durée d'installation la plus courte. À l'inverse, les sortants sont plus fréquemment propriétaires accédants et, de ce fait, souvent installés depuis longtemps dans leur logement. Les raisons professionnelles (changement d'emploi, mutations, rapprochement du lieu de travail) représentent seulement un tiers des motifs de départ de la région. En effet, les ménages de 30-59 ans quittant l'Île-de-France pour une autre région souhaitent plus souvent que les arrivants devenir propriétaire (14%), changer d'environnement ou acheter une maison (14%) ou retrouver leur région d'origine, leurs amis ou leur famille (8%).

8% seulement des ménages de 30-59 ans entrants en Île-de-France ne comprennent aucun actif occupé

Répartition des ménages de 30-59 ans entrants et sortants d'Île-de-France entre 2001 et 2006 selon la composition du ménage (en %)

Composition du ménage	Entrants	Sortants
Actifs occupés uniquement	76,5	62,0
Un actif occupé dans le couple	15,3	22,3
Aucun actif occupé	8,3	15,7

Lecture : parmi les ménages entrants en Île-de-France, 76,5 % sont des personnes seules actives occupées ou des couples dont l'homme et la femme sont actifs occupés.

Source : Insee, recensement de la population 2006, exploitation complémentaire

En 2006, 51 % des ménages de 30-59 ans qui s'installent à Paris sont des personnes seules

Répartition des ménages entrants en Ile-de-France entre 2001 et 2006 selon le type de ménages et le département d'installation (en %)

Structure familiale du ménage	Départements franciliens							
	Paris	Hauts-de-Seine	Seine-Saint-Denis	Val-de-Marne	Seine-et-Marne	Yvelines	Essonne	Val-d'Oise
Personnes seules	51,0	39,2	35,4	35,6	28,1	24,1	26,4	26,1
Familles monoparentales	6,0	7,4	10,6	9,1	10,1	7,4	9,2	11,0
Couples sans enfants	19,7	21,7	18,8	21,3	17,0	18,0	18,1	16,0
Couples avec enfants	17,0	28,1	29,4	28,5	40,3	47,8	42,5	43,2
Autres ménages sans famille	6,3	3,6	5,8	5,5	4,5	2,7	3,8	3,7
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee, recensement de la population 2006, exploitation complémentaire

Des entrants vivant souvent seuls dans le parc locatif et des sortants propriétaires vivant en couple avec enfant(s)

Répartition des ménages de 30-59 ans entrants et sortants d'Île-de-France entre 2001 et 2006 selon la structure familiale et le statut d'occupation (en %)

Structure familiale du ménage	Entrants	Sortants
Personnes seules	36,7	23,8
Familles monoparentales	8,1	8,1
Couples sans enfants	19,4	20,0
Couples avec enfant(s)	31,2	45,4
Autres ménages sans famille	4,6	2,7
Ensemble	100,0	100,0
Statut d'occupation détaillé	Entrants	Sortants
Propriétaires	27,0	48,8
Locataires de logement vide non HLM	46,5	37,7
Locataires de logement vide HLM	15,1	7,4
Locataires d'un logement loué meublé	5,3	2,1
Logés gratuitement	6,1	4,0
Ensemble	100,0	100,0

Lecture : la part des cadres âgés de 30 à 59 ans a augmenté de 3,7 points entre 2001 et 2006, dont 0,6 point du fait des migrations avec la province.

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2006

Les migrations augmentent légèrement la part de cadres, actifs occupés et diplômés du supérieur en Île-de-France

Moins de cinq Franciliens de 30 à 59 ans sur 100 ne vivaient pas en Île-de-France cinq ans plus tôt. Les migrations ont ainsi peu d'influence sur la composition de la population francilienne de cette classe d'âge. En 2006, 79 % des Franciliens âgés de 30 à 59 ans sont des actifs en emploi, par exemple. Sans migrations, ils seraient 78 %. De même, la part des diplômés universitaires de 2^e ou de 3^e cycle passe de 23 % sans migration à 24 % en prenant en compte les migrations. En revanche, en termes d'évolution, le rôle des migrations est non négligeable. Ainsi, les migrations contribuent au tiers de l'augmentation de la part des actifs occupés entre 2001 et 2006.

Un tiers de l'augmentation de la part des actifs occupés est dû aux migrations

Variation de population entre 1999 et 2006 et effet des migrations (en point)
Cadres actifs occupés diplômés du 2^e ou 3^e cycle universitaire

Cadres		Actifs occupés		Diplômés du 2 ^e ou 3 ^e cycle universitaire	
Variation		Variation		Variation	
Totale	Due aux migrations	Totale	Due aux migrations	Totale	Due aux migrations
3,7	0,6	1,4	0,5	4,9	0,9

Lecture : la part des cadres âgés de 30 à 59 ans a augmenté de 3,7 points entre 2001 et 2006, dont 0,6 point du fait des migrations avec la province.

Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2006

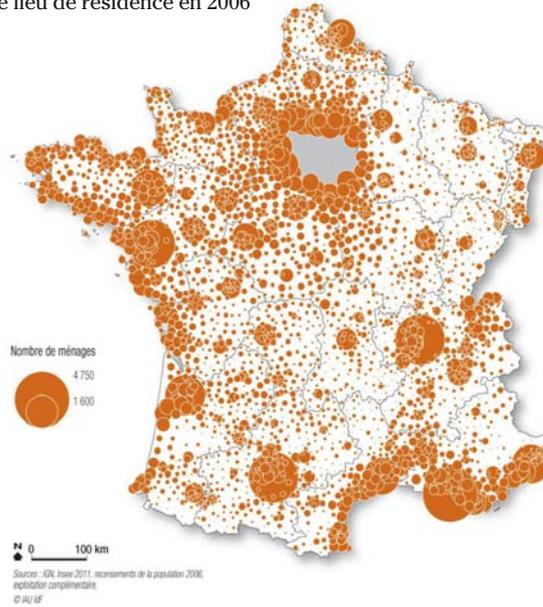
Des départs vers les régions voisines pour devenir propriétaire ou fonder un foyer

Les ménages de 30-59 ans quittent l'Île-de-France pour s'installer principalement dans les régions littorales, en particulier en Provence-Alpes-Côte d'Azur qui est leur première région d'accueil. Dans ce cas, l'Île-de-France ne constitue souvent qu'une étape dans leur parcours résidentiel. Quand ils s'installent dans les régions limitrophes de l'Île-de-France, c'est plutôt en raison des prix élevés de l'immobilier francilien.

Parmi les ménages de 30-59 ans ayant quitté l'Île-de-France pour une des régions limitrophes, près de deux sur dix ont déménagé pour devenir propriétaire (contre 12% des partants vers les autres régions et des entrants). Ils déménagent également plus souvent pour pouvoir fonder une famille ou changer de voisinage.

Les ménages sortants rejoignent particulièrement le Sud et l'Ouest de la France en 2006

Nombre de ménages ayant quitté l'Île-de-France entre 2001 et 2006 selon le lieu de résidence en 2006



Source : Insee, recensement de la population 2006, exploitation complémentaire © Insee 2011

À l'inverse, ils déménagent moins souvent suite à un changement d'emploi ou à une mutation que les autres partants d'Île-de-France.

Quatre sur dix continuent à travailler dans la région capitale.

Nathalie Augustine (Insee Île-de-France) ■

Pour en savoir plus

- BEAUFILS S., DE BIASI K., « Débordement modéré de la population francilienne sur les départements limitrophes », *Note rapide*, n° 509, juin 2010.
- BEAUFILS S., DE BIASI K., « L'Île-de-France, de plus en plus une étape dans les parcours résidentiels », *Note rapide*, n° 508, juin 2010.
- DE BIASI K., « L'Île-de-France reste la région la plus attractive pour les 18-29 ans », *Note rapide*, n° 561, août 2011.
- HERVIANT J., « Le rythme des départs d'Île-de-France reste constant pour les plus de 60 ans », *Note rapide*, n° 563, août 2011.

L'emploi est la raison principale de seulement 31% des déménagements vers une région limitrophe

Répartition des ménages de 30-59 ans entrants et sortants d'Île-de-France entre 2002 et 2006 selon la raison principale du dernier déménagement (en %)

Structure familiale du ménage	Entrant	Sortant	Sortant vers les régions limitrophes	Sortant vers les autres régions
Nouvel emploi, mutation...	43,8	34,7	31,1	36,0
Rapprochement du lieu de travail	16,8	2,9	0,0	3,9
Était locataire et souhaitait devenir propriétaire ou le contraire	12,0	13,7	18,5	12,0
Changement d'environnement (pour la ville, la campagne, la province, habiter une maison...)	2,6	13,7	12,0	14,3
Retour dans la région d'origine, rapprochement de la famille ou des amis	1,0	7,8	6,8	8,2
Pour fonder un foyer (mariage ou mise en couple)	4,1	5,0	10,1	3,2
Divorce, veuvage, séparation	7,7	2,5	0,7	3,1
Départ de chez les parents ou désir d'autonomie	1,7	3,0	7,3	1,5
Le voisinage ne nous convenait pas (bruits, mode de vie, insécurité)	0,7	3,5	8,7	1,6
Voulait un logement plus grand	6,6	4,4	0,0	6,0
Autres	3,0	8,9	4,9	10,3
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Insee, enquête nationale Logement 2006

Atlas des Franciliens Population

> **Chef de projet IAU idF** : Philippe Louchart (philippe.louchart@iau-idf.fr), sous la direction de Christine Corbillé.

> **Chef de projet Insee** : Guillemette Buisson (guillemette.buisson@insee.fr), sous la direction de Patrick Pétour.

Directeur de la publication François Dugeny

Directrice de la communication
Corinne Guillemot

Responsable des éditions

Frédéric Theulé

Rédactrice en chef
Marie-Anne Portier

Maquette

Nuria Gorris

Cartographie

Sylvie Castano

Diffusion par abonnement

80 € par an (= 40 numéros) - 3 € le numéro

Service diffusion-vente

Tél. : 01 77 49 79 38

www.iau-idf.fr

Librairie d'Île-de-France

15, rue Falguière 75015 Paris

Tél. : 01 77 49 77 40

ISSN 1967 - 2144